

plisse les lèvres et fait grimacer la bouche; c'est une gaieté sans fiel, sans traîtrises, prime-sautière, spontanée, une gaieté qui mousse plus qu'elle ne pétille. Rencontre-t-il un bon mot? Il le souligne. Un calembour? Il le fait et sans crier gare. Des calembours!... Eh! oui, des calembours. Pour ma part, je n'y trouve aucun mal. Encore une fois, M. de Pontmartin est un gentilhomme causeur, et non point un professeur enseignant. M. Zola peut ne pas goûter ces calembours, moi je les cueille. C'est affaire de goûts, et, quoi qu'il arrive, je compte bien ne jamais être conspué pour n'avoir pas les mêmes goûts ni la bouche aussi fine que l'auteur de *Nana*.

L'auteur de *Nana*! Ah! s'il voulait parler la main sur le cœur, il pourrait vous renseigner mieux que moi sur le genre d'esprit du vieux critique. Il a essayé, lui, tout récemment le feu de ses plaisanteries, de concert, il est vrai, avec cette étourdie M<sup>me</sup> Bentzon. M. de Pontmartin ne souffre pas qu'on le lutine, ni qu'on déshabille de leurs modestes vêtements les héroïnes de ses nouvelles, serait-on de tout Paris la plus habile à confectionner des robes longues et des corsages duchesses.

Lisez la réponse<sup>1</sup> aux rodomontades de M. Zola, la douce et spirituelle remontrance<sup>2</sup> à M<sup>me</sup> Bentzon, laquelle s'était permise de démarquer pour *Georgette* le linge d'*Aurétie*. Écoutez ensuite cette page étincelante de verve et d'*humour* à propos du livre de M. L. Halévy, les *Petites Cardinal*.

« L'autre — cette bonne madame Cardinal, — plus maternelle, plus féminine..., plus fertile en ressources; comprenant qu'il existe deux morales, l'une pour les héritières, qui naissent avec un million dans leur berceau, l'autre pour les jeunes filles dont les beaux yeux et les ronds de jambe sont les seuls capitaux, en attendant les sept péchés de ce nom; partagée entre l'orgueilleux plaisir de voir ses filles meublées en bois de rose et le regret que ce riche mobilier ne puisse se concilier avec une vertu moins mobilière; prenant philosophiquement son parti de ces contradictions inhérentes aux civilisations avancées et à l'inégalité des fortunes; acceptant le monde tel qu'il est et les danseuses telles qu'elles ne

<sup>1</sup> *Souvenirs d'un vieux critique* (1<sup>re</sup> série), page 367.

<sup>2</sup> *Nouveaux Samedis* (XX<sup>e</sup> série), page 32.